

## **La Dynamisation de la Traduction Pedagogique à Travers la Reformulation**

**Agboton, Corneille Fabian & Bariki, Isaiah**

**D.O.I : 10.5281/zenodo.8278034**

### **Abstract**

Notre préoccupation majeure dans ce travail est de dynamiser les enseignants-traducteurs ainsi que les étudiants dans les cours de traduction par le biais de la reformulation dans le but de créer en eux (enseignants et enseignés) un certain dynamisme. Au-delà de l'approche traditionnelle Thème-Version, dans l'enseignement de la traduction, il est question dans ce travail de montrer que nous pouvons enrichir le bagage intellectuel de nos apprenants. Ceci produira pour eux et dans une certaine mesure, pour les enseignants un enrichissement de vocabulaire et de style. De plus, cela permettra aux apprenants anglophones à acquérir l'automatisme dont disposent leurs pairs francophones. En outre, une certaine population non négligeable des étudiants francophones aura l'occasion de corriger certaines erreurs qu'ils traînent par ignorance. Pour arriver à nos fins dans ce travail nous avons introduit une typologie de reformulations. Par notre approche nous nous évertuerons à mobiliser les acteurs de l'enseignement-apprentissage et de dynamiser leurs interactions.

**Mots clés :** Traduction pédagogique, Traduction intralinguale, Dynamisation, Créativité  
Reformulation

### **Introduction**

Dynamiser est un terme médical qui signifie « accroître l'homogénéité et l'efficacité... (d'un médicament) de manière à pouvoir l'utiliser en doses infinitésimales ». Vu d'un contexte politique ou économique, ce même terme s'applique à communiquer de l'énergie, de la force à quelque chose ou quelqu'un de manière à le rendre dynamique, actif... Nous appliquons ce terme à un contexte d'apprentissage-enseignement où l'on peut créer un esprit vivifié et sensibiliser les enseignants ainsi que les étudiants à viser la créativité dans leur tâche de traduction pédagogique.

Notre proposition aidera à éviter la monotonie de toujours traduire du français vers l'anglais et vice-versa. Bien que la traduction pédagogique implique souvent « l'imbrication » de deux langues, elle peut être poursuivie également au sein d'une même langue, surtout en « thème » au profit des étudiants ; d'où l'importance de la reformulation.

La traduction pédagogique se trouve au centre de l'enseignement d'une langue étrangère. C'est un cours divisé souvent en deux : le thème et la version. Il exige différents niveaux de compétence sur les plans d'encodage en thème et de décodage en version. La version est plus facile mais la peine que produit le moment d'encodage n'est jamais cachée. L'étudiant est plus à l'aise lors des cours de la version, car il s'agit souvent de « territoire linguistique » assez connu. Comme en terre ennemie, il n'est pas rare de voir une série de pièges dans un texte de thème. Il y a dissymétrie (irrégularité) ou dissimilitude et différence dans les deux compétences. Le thème insiste sur une grammaire de production, et la version a affaire à une grammaire de réflexion (Ladmiral, 1979, p. 57). Pour Ladmiral, la version demande des « connaissances passives » alors que « le thème exige des connaissances actives » ... en matière de vocabulaire (p. 57). Le vrai défi qu'affronte l'enseignant-traducteur c'est comment motiver ses étudiants « à se mettre à l'œuvre ».

L'approche interlinguale où on demande aux étudiants de traduire de l'anglais vers le français ou réciproquement est parfois monotone ; d'où notre désir de dynamiser les cours de traduction pédagogique à travers la reformulation. La problématique sous-jacente à l'organisation de ce travail est faite d'un faisceau de questions :

- 1) La reformulation, de quoi s'agit-il ?
- 2) En quoi consiste l'importance de la reformulation ?
- 3) Dans quels contextes pourrait-on se servir de la reformulation dans l'enseignement de la traduction ?

A ces questions ci-haut nous nous évertuons à fournir des réponses.

### **La reformulation**

Le terme « reformulation » est susceptible à une multiple définition. Son premier sens est l'action de formuler à nouveau, d'exprimer autrement de manière claire (ou plus claire). Dans un contexte de communication, elle consiste à formuler de façon plus précise une idée déjà

exprimée. Dans les cours de langue, la reformulation peut signifier la technique qui permet à l'enseignant d'enlever des points d'ombre, les lacunes linguistiques dans les travaux des étudiants tout en retenant l'idée principale. L'enseignant le fait sans braquer ou blesser l'étudiant. Toute erreur est effacée pour donner un travail parfait sur le plan linguistique. En cours de grammaire on parle de « reprise » dont les procédés sont lexicaux ou grammaticaux. C'est une sorte de « remodelèrent », ce que l'anglais appelle *redrafting*, *reworking*, *reshaping*. Pour Renaud Mery (1993, p.65), ou Jakobson (1963:79) avant lui, il s'agit de *rewording*.

Martinot (1994, 2000) traite la reformulation dans un contexte de langue maternelle. Il démontre comment l'enfant acquiert la langue maternelle à travers la compétence paraphrastique. Pour lui, la reformulation est « tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient dans l'énoncé reformulé, une partie invariante à laquelle s'articule le reste de l'énoncé, partie variante par rapport à l'énoncé source. ».

### **Importance de la reformulation**

C'est à Jakobson qu'on doit la notion triadique de la traduction. Jakobson (1963, p. 79) parle de la traduction interlinguale, de la traduction intersémiotique et de la traduction intralinguale. Aux dires de Bariki in *Translatio*(2001), cette dernière a pour but d'apprendre à reformer, à remanier, à définir, et même à examiner une même idée un peu différemment dans une même langue. Il va de soi donc que la reformulation ou encore le remaniement implique à faire un résumé, un compte rendu, une paraphrase ou à trouver un synonyme, etc. en puisant dans les ressources linguistiques d'une même langue. Ceci donnera donc naissance à de nombreuses versions d'un même énoncé. Par exemple, à en croire Dornbush cité par Bariki (2001, p.24), déjà en 1987, *Hamlet* de Shakespeare avait environ 250 versions françaises et les 156 poèmes de Baudelaire ont aussi depuis 1967 au moins 887 variantes roumaines. En outre, « le best-seller mondial, la Bible a plus de 400 versions françaises grâce au prisme (moyen) des traductions... Chacune des versions éclaire une autre facette du texte : nuance d'un mot, forme verbale plus exacte, interprétation grammaticale différente... » (Kuen s.d. : 49). Un autre exemple typique est une émission de Radio France International (RFI) dite « le journal en français facile ». C'est en fait une reformulation des nouvelles préalablement diffusées sur la même chaîne, mais à nouveau reprises avec un niveau de langue moins élevé. Ce journal en français facile est destiné à un

public ne pouvant pas assimiler le journal tel qu'émis antérieurement. D'autre part, en tant qu'examineur du DELF A1, lors de la « Production orale », s'il arrive qu'un candidat ne comprenne pas notre question, nous lui reformulons la même question.

La reformulation est une activité linguistique quotidienne dans la mesure où l'homme est obligé de temps en temps à avoir recours au résumé, à la définition, au compte rendu ou rapport, etc. mais pour cet article nous avons pour objet le contexte pédagogique où la reformulation serait un atout pour nos étudiants qu'ils soient anglophones ou francophones.

### **Procédés techniques de reformulation**

Dans les pages qui suivent, nous fournirons certains procédés techniques de la reformulation qui enrichiront l'enseignement des enseignants-traducteurs dans leurs classes. Les différentes postures reformulatoires s'expliquent parfois par le degré de maîtrise de la langue. Les différences sont dues à des facteurs lexical, syntaxique et sémantique. Ce stade est susceptible de montrer des étapes acquisitionnelles chez l'étudiant. Les divers niveaux de complexité peuvent être systématisés dans l'enseignement. Pendant le cours, on peut inviter un étudiant à restituer des énoncés « intralingualement ».

Chaque nouvel énoncé (texte reformulé) est comparé au texte source. On évalue les énoncés pour voir jusqu'à quel niveau les sens ont été gardés ou modifiés. Ensuite l'enseignant expliquera si ces modifications sont nécessaires. Si oui, pour quelle(s) raison(s) ? Les reformulations prennent des formes très variées. Elles peuvent s'élargir jusqu'à inclure les discours rapportés, les comptes rendus, le verlan, les abréviations, les acronymes, les sigles, etc. mais pour raisons d'espace et de temps, nous nous limiterons aux types suivants :

#### **1) Reformulation définitoire**

Ce type de reformulation est axé sur la définition d'un vocable ou d'une expression, qui est la variante dans l'énoncé à reformuler. Considérons chacun des énoncés suivants avec leur (propositionnelle) reformulation respective :

a) Mon Prof maternelle ses étudiants.

- Mon Prof entoure ses étudiants de grands soins, il les protège tout comme une mère (poule).

Ici le verbe « maternel » est remplacé par sa définition « entourer de grands soins (protéger comme une mère poule) pour rendre le message plus clair.

b) Le Directeur a donné un discours électrisant.

- Le Directeur a donné un discours exaltant qui a enflammé l'auditorium.

Dans ce cas, l'adjectif « électrisant » est substitué par sa définition « exaltant qui a enflammé... »

c) Est-ce que tu as vu le jeune homme aux jambes arquées ?

- Est-ce que tu as vu le jeune homme dont les jambes sont courbées en arc ?

Ici, « arquées » est remplacé par « courbées en arc ».

d) Mon oncle est un guitariste.

- Mon oncle est une personne qui joue de la guitare.

Dans cet exemple la définition « jouer de la guitare » prend la place du nom « guitariste ».

e) Le malfrat s'est masqué.

- Le malfrat s'est déguisé sous une fausse apparence.

La définition « se déguiser sous une fausse apparence » est mise à la place du mot « masqué »

Toute définition implique forcément l'allongement, ce que Ladmiral (1979) appelle l'incrémentalisation. Dans les cas ci-haut, il faudrait des dictionnaires, l'internet, etc. à nos apprenants du FLE pour réaliser des reformulations.

## 2) Reformulation simplificatrice (explicative)

Cette reformulation permet de rendre l'énoncé antérieur simple. Mieux, elle permet d'expliquer la variante en question. Ce type de reformulation se démarque de la précédente en ce sens qu'il ne s'agit pas simplement de définition (de dictionnaire) mais d'obtenir un nouvel énoncé simple ou explicatif, permettant à l'interlocuteur de saisir le message (exact) dont il est question.

Examinons les énoncés ci-dessous, chacun avec une reformulation :

a) C'est ma tante.

- C'est la sœur de mon père (ma mère)

En dehors de « sœur de mon père (ma mère) », le nom « tante » a d'autres sens dans le dictionnaire comme « femme de l'oncle ». Aussi dans un sens vulgaire, il signifie « homosexuel ». La reformulation (ci-haut) permet de préciser l'exact vouloir dire du locuteur.

b) La conférence de mon Prof a fait impression au campus.

- La conférence de mon Prof a frappé les esprits.

Il est ici question de la variante « fait impression ». Elle est expliquée dans la reformulation. Son sens est « frapper les esprits », on pouvait aussi dire « marqué toute l'université » ou encore « touché l'ensemble de l'institution ».

c) Ses lectures lui ont élargi l'esprit.

- Ses nombreuses lectures lui ont fait avoir beaucoup de connaissances sur plusieurs aspects de la vie.

On constate ici que l'idée d'élargissement d'esprit qui pourrait être flou pour une certaine catégorie de (inter)locuteurs est rendu plus simple par une explication : faire avoir beaucoup de connaissance sur plusieurs aspects de la vie. En outre, avec l'ajout de l'adjectif « nombreux », une emphase est mise sur la pluralité des lectures, source des connaissances acquises.

d) C'est ma faute, je n'en disconviens pas.

- C'est ma faute, je l'admets.

Plusieurs faits structurels sont remarquables dans cette reformulation. D'abord, la deuxième proposition indépendante de l'énoncé est négative, tandis qu'elle est déclarative dans la reformulation. Ensuite, dans cette même proposition, il y a eu remplacement du pronom « en », qui « n'est pas à la portée » de tous, remplacé par le pronom personnel « l' » qui est plus simple à comprendre. Finalement, le verbe « disconvenir » n'est pas d'un usage courant il est donc remplacé par le verbe « admettre ».

e) Les tricolores viennent de rentrer à l'hexagone.

- L'équipe française (de football) vient de rentrer en France.

Cette reformulation explique que le groupe nominal « les tricolores » désigne (en fait) l'équipe des footballeurs de France. De plus, elle nous fait savoir que le nom propre « hexagone » est pour nommer la terre française.

### 3) De la passivation à l'activation ou vice versa

Comme le montrent les exemples ci-dessous, l'énoncé reformulé garde le même sens, mais exige une modification structurelle. Il s'agit ici de changement de la voix active à la voix passive ou inversement.

- a) L'avocat a interrogé le suspect.
  - Le suspect a été interrogé par l'avocat.
- b) L'employeur a payé l'employé.
  - L'employé avait été payé par l'employeur.
- c) Madame a fait la cuisine.
  - La cuisine a été faite par madame
- d) Les étudiants sont enseignés par leur professeur.
  - Le professeur enseigne ses étudiants.
- e) Le bébé est allaité par sa maman.
  - La maman allaite son bébé.

### 4) Reformulation au niveau du langage

Georges Misri (1990, p.143) traite ces nuances sous forme d'appartenance hiérarchique. En français on utilise les mentions : soutenu/prétentieux/soigné, courant/neutre, familier, populaire, argotique et vulgaire pour montrer les appartenances. La reformulation au niveau du langage a deux branches : celle du niveau de langue ou registre du discours, puis celle du sens voisin. Examinons d'abord des exemples d'énoncés relatifs à la première branche :

#### 4.1 Niveau de langue ou registre du discours

- a) Plaise au ciel je réussirai. (soutenu)
  - Par la grâce de Dieu/s'il plait à Dieu je réussirai. (courant)

Ici le subjonctif (du verbe plaire), une caractéristique du français soutenu se fait remplacer par « par la grâce ». D'autre part, notons que « ciel » est pour désigner l'Être Suprême ou la divinité, Dieu.

b) Il brigue pour la magistrature suprême de l'Etat. (soutenu)

- Il est candidat à la présidence du pays. (courant)

On amènera nos apprenants à savoir que le verbe « briguer » n'est rien d'autre qu'« être candidat » et que « magistrature suprême » désigne simplement « la présidence » d'un pays.

c) Ci-gisent deux grands hommes de notre nation. (soutenu)

- Ici sont enterrées deux grandes personnes de notre pays. (courant)

Dans cet exemple nous avons l'usage de la forme plurielle de la locution « ci-gît » signifiant « ici est enterré(e) »

d) Les militaires tuent les terroristes. (courant)

- Les militaires neutralisent/éliminent les terroristes. (technico-administratif)
- Les militaires mettent les terroristes hors d'état de nuire.(technico-administratif)

Cet exemple souligne que pour une armée républicaine, tuer un terroriste est non seulement un devoir patriotique mais surtout professionnel.

e) Je ne peux plus le/la supporter. (courant)

Ci-dessous nous avons des reformulations en différents registres du discours exprimant cette idée de l'état de quelqu'un qui ne peut plus supporter quelque chose ou quelqu'un :

- Je n'en peux plus. (courant)
- J'en ai par-dessus la tête. (familier)
- J'en ai ras le bol. (populaire)
- J'en ai plein le cul. (vulgaire)

#### 4.2 Reformulation synonymique (sens voisin)

En linguistique, un synonyme « se dit de deux ou plusieurs mots de même fonction grammaticale, qui ont un sens analogue ou très voisin » (*Le Petit Larousse Illustré* 2012, p.1057). Or, la seconde branche de la reformulation relative au niveau du langage est celle du

synonyme : sens similaire ou sens voisin. Il est question de mots ou d'expressions. En voici quelques-uns :

a) Le VFN est à côté de la frontière.

- Le VFN est à proximité de la frontière.
- Le VFN est près de la frontière.
- Le VFN est non loin de la frontière.

Ici il s'agit de l'expression « à côté de ». Il est évident que les trois autres synonymes sont typiquement des voisins, n'ayant pas de différences notoires.

b) La nourriture

- Le repas
- Le mets
- Le plat

Dans cet exemple « repas » et « mets » ont le même sens que « nourriture ». Cependant « plat » peut aussi signifier l'ustensile vide, sans que la nourriture n'y soit.

c) Ce sont des militaires.

- Ce sont des soldats.
- Ce sont des hommes en uniforme.

Cette situation est semblable à celle d'avant. En effet, tout « militaire » et tout « soldat » sont des « hommes en uniforme ». Toutefois, l'inverse n'est pas toujours vrai.

d) Attention aux terroristes !

- Attention aux meurtriers !
- Attention aux criminels !
- Attention aux malfaiteurs !

Tout comme dans le cas précédent, il est évident que tout « terroriste », tout « meurtrier » ou tout « criminel » est un « malfaiteur ». Par contre, tout « malfaiteur » n'est pas forcément « criminel » ou « meurtrier » ou encore « terroriste ».

e) L'accusé est à la barre.

- L'incriminéest à la barre.
- Le prévenuest à la barre.
- L'inculpéest à la barre.

Les trois synonymes ici donnent le sens d'une personne qui est sous le coup d'une inculpation. Cependant un prévenu peut être reconnu innocent suite au procès. C'est dire que les faits qu'on lui reproche peuvent s'avérer non fondés ou n'être que de simples soupçons. Il se pourrait aussi que les chefs d'accusation soient vrais et que la justice soit tortillée en faveur du prévenu et qu'ainsi il sera acquitté.

f) Voici mon nouvel employeur.

- Voici mon nouveau chef.
- Voici mon nouveau patron.

Ici on constate qu'un « employeur » est naturellement un « chef » ou un « patron ». Inversement, un « patron » ou un « chef » n'est pas forcément l'« employeur ».

De cette catégorie de reformulation synonymique, il résulte que traduire intralingualement, c'est d'une part connaître et d'autre part faire attentionaux nuances existant entre des synonymes (à sens voisins).

##### **5) Reformulation stylistique (niveau de langage)**

Ce type de reformulation est similaire au précédent car il met aussi en exergue le niveau de langage. Il souligne le style du traducteur qui décide d'un niveau de complexité ou non. Le degré de complexité produit montre la maîtrise linguistique. L'étudiant lui aussi peut s'entraîner systématiquement pour accroître son stock paraphrastique ou synonymique, condition indispensable à la production d'un style élevé. (Claire Martinot, 2015)

Dans ce cadre stylistique, considérons à présent les phrases ci-dessous :

- a) « Pour éviter les fraudes massives lors des examens nationaux, les autorités guinéennes pourraient couper l'internet et les réseaux sociaux jusqu'à la fin des épreuves. » in *Jeune Afrique* du 3 juin, 2019.

Cette phrase ci-dessus pourrait se reformuler dans le registre de langue comme suit :

Registre soutenu :

- Afin de combattre la tricherie à grande échelle au cours des examens nationaux, la probabilité que le gouvernement de la Guinée interrompe l'internet et les réseaux sociaux, pour tous, jusqu'à ce que les épreuves se terminent est très forte.
- Dans l'optique de juguler la kyrielle de malversations qui fourmillent les examens nationaux, il se pourrait que l'Etat guinéen prive tous les citoyens de l'internet et des réseaux sociaux, jusqu'au terme de toutes les compositions.

Registre standard/courant :

- Pour empêcher les cas de tricheries qui sont très nombreuses pendant les examens du pays, les responsables politiques et administratives guinéens peuvent suspendre l'internet et les réseaux sociaux pendant tout le temps que durera les examens.

Registre populaire:

- Quand on fait examen en Guinée là, les gens font tricherie beaucoup beaucoup. C'est pourquoi le gouvernement va couper tout : internet o, whatsapp o, twitter o, instagramo, télégram o, tout ! Il va couper du début, juuuuusqu'à la fin de tous les examens.

Soulignons que notre proposition des reformulations du registre populaire est dans le souci d'apprendre à une certaine catégorie de nos étudiants « francophones », bien qu'ils soient d'un nombre négligeable, que le registre populaire n'est pas un registre standard. On finit également par sensibiliser nos étudiants anglophones aussi à l'existence de ce niveau. Remarquons aussi que nos étudiants qui sont, en majorité, très livresques ignorent en général ce niveau.

En outre, la phrase ci-dessous :

- b) « Un métis à la Maison-Blanche ? Depuis le 4 novembre 2008, ce n'est plus de la fiction. »  
Source : Page couverture arrière de *L'Audace d'espérer* par Barack Obama) peut se formuler en différents niveaux de langues :

Niveau courant

- Est-ce qu'il est possible qu'un métis devienne président des Etats-Unis ? Cela est désormais une réalité depuis le 4 novembre 2008.

Niveau courant

- On ne se pose plus la question de savoir si un métis pourra être locataire de la Maison Blanche. En effet, cela est arrivé le 4 novembre 2008.

Niveau courant (standard)

- Depuis le 4 novembre 2008, il ne se fait plus de doute qu'un métis puisse devenir président de la plus grande puissance au monde.
- Arriverait-il un jour où un métis prendrait les rênes du pouvoir aux USA ? La question ne se pose plus. Le 4 novembre 2008 a sonné le glas au fait que cela est impossible.

Langue populaire

- Hé ! Dans pays de Blancs là ? Un mulâtre, va gagner élection ? Rentrer dans Maison Blanche là ? Commander l'Amérique comme président ? Mais toutes ces questions-là, c'est fini. 4 novembre 2008 un homme, moitié blanc, moitié noir a gagné élection ! Donc...

## 6) Reformulation en résumé

Ce type de reformulation nous rappelle l'exercice de contraction (résumé) dans un cours de Communication écrite que nous assumons au Village Français du Nigeria. Il en est aussi question lors des examens du DELF/DALF pour lesquels nous sommes examinateurs/correcteurs. Il est question de réduire un texte (approximativement) au quart du nombre de mots dont il est constitué, tout en retenant absolument ses idées clés. Il faut éviter au maximum de reprendre les mots du texte à résumer. Considérons le texte suivant et son résumé (sa reformulation) :

Il s'éternise chez nous chaque fois qu'il nous rend visite, mais nous devons le subir. Parfois ses visites durent deux ou trois jours, mais nous sommes trop petits pour nous plaindre au vu et au su des adultes.

- Il nous visite et s'éternise. Pourtant, on n'y peut rien.

D'abord, notons que le texte est de 38 mots et que notre résumé est de 10 mots. Cette reformulation est donc dans la fourchette du nombre de mots requis. Ensuite, il est évident que les

deux idées maitresses – le visiteur qui refuse de rentrer et les enfants qui n'en peuvent rien – y sont. Finalement, autant que faire se peut, nous avons évité de reprendre les mots du texte antérieur. Conclusion : les caractéristiques requises d'un résumé de texte sont respectées.

Il parle posément en terme et langage très choisis, citant souvent les anciens.

- Il mesure ses propos.

Ici, premièrement pour un total de 13 mots, nous avons un résumé de 4 mots. Le critère de longueur est également respecté. Deuxièmement, l'idée majeure : le fait que la personne parle posément est exprimé. Troisièmement, le résumé ne reprend pas les mêmes mots que le texte antérieur. Donc, il s'agit d'un bon résumé.

### **Quels atouts pour l'enseignement et l'enseigné ?**

Le recours à la reformulation sensibilise les apprenants à l'importance du dictionnaire et à l'internet. Pour se doter des autres manières de s'exprimer, ils sont obligés de faire des recherches sur les plans linguistiques et communicatifs. Plus on lit, plus on a tendances à acquérir l'automatisme, ce qui est un atout pour les profs et les étudiants. La traduction intralinguale peut également créer ou stimuler la créativité linguistique. La créativité est une force dans la reformulation. Martinot parle de la force créative du principe reformulateur. La forme reformulée a une relation importante avec l'énoncé antérieur. C'est-à-dire qu'on « ne fait pas sens à partir de rien. » Selon Martinot (2015 :s.p.), « la force créatrice *transforme* (l'original) d'énoncé source (en modifiant le lexique et/ou la construction ou/et les sens.) » La reformulation peut aboutir à un nouveau point de vue ou un éclairage différent sur un énoncé antérieur.

L'étudiant de français du Nigeria n'est pas entouré de personnes parlant le français. Il est donc obligé de travailler consciemment pour produire des synonymes et d'autres moyens d'exprimer la même notion. Pour l'étudiant francophone c'est une opportunité de mettre en exergue mais surtout de renforcer ses connaissances antérieures. En outre, cet exercice de reformulation sera utile pour l'enseignant. S'il est anglophone, ce serait pour lui une occasion pour beaucoup apprendre (indirectement) de ses étudiants francophones qui ont une bonne maîtrise des synonymes et qui sont assez habitués aux diverses reformulations. C'est souvent dans la traduction intralinguale qu'on constate que la forme ou le style est valorisé et sémantisé et

dépasse le stade d'un simple vecteur de sens. C'est à partir du style qu'on distingue un Soyinka d'un Achebe.

L'on peut résumer la notion de reformulation en nous servant des propos de Sophie Anquetil et al :

Tout acte de langage est susceptible d'être repris, modulé, transformé, amélioré ou encore contredit que ce soit par le locuteur lui-même ou par un tiers. Ces diverses opérations imposent aux locuteurs de mettre en place un acte de reformulation qui, bien que se fondant sur un acte d'énonciation existant, se caractérise par son unicité et sa singularité. En effet, la reformulation participe d'un acte co-, voire méta-énonciatif faisant de la production et de la réception des activités conjointes. Elle peut prendre la forme d'une paraphrase (Fuchs, 1982 ; Rosari, 1994), d'une glose meta énonciative (Authier-Revuz, 1995), d'une répétition plus ou moins stricte ou encore d'une rectification en permettant au locuteur de procéder à des réajustements du co-texte gauche déjà produits » (Fuchs, 2004 :5), que ce soit par anticipation ou en réponse à une réaction de l'interlocuteur. Il s'agit donc de réactualiser le « déjà-dit » en un « mieux dit » (Le Bot, Schuwer et Richard, 2008a :11), ou tout au moins un « dit-autrement ».

## Conclusion

Les lignes qui précèdent ne sont que l'aboutissement provisoire et modeste de deux enseignants universitaires engagés dans le vaste domaine de la pratique pédagogique du FLE dans un contexte anglophone. Notre tentative aidera les étudiants à se mouvoir à l'intérieur d'un système qui ne leur est pas familier. (Mery, 1993, p.4). De plus, les étudiants sont stimulés à penser en français. L'avantage dans ce travail est aussi de créer au niveau des enseignants et des apprenants un esprit vivifié et la créativité. Cette approche évite la monotonie de toujours traduire du français vers l'anglais et vice-versa. Dans cet article nous avons vu comment on peut

se servir de la traduction intralinguale pour enrichir les cours de traduction. Nous avons parlé des synonymes, des paraphrases, des résumés, de tout aspect fondamental de la traduction intralinguale dans l'objectif non seulement d'assurer la revalorisation des cours de traduction, mais aussi d'amener les enseignants aussi bien que les apprenants à profiter de cette approche.

## Références

- Anquetil, S., Lefebvre-Scodeller C., Poge, O, Ciraud-Lanoué, P. (éd.), (2020). « Dire et Redire-1 », *Fabula*, 34<sup>ème</sup> colloque international du CerLiCO tenu du 29 au 30 mai 2020 à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Limoges ayant pour thème: Dire et redire – 1 : Formes et enjeux de la reformulation <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/définition/énonciatif>. (Consulté le 02/10/2021).
- Bariki, O. (2001). « Rénover la traduction pédagogique à travers la traduction intralinguale » in *Translatio*, 1-2, 18-28. Imprimé
- Jakobson, R., (1963). *Essais de linguistique générale*. Les Édition de Minuit. Martin. Imprimé.
- Kenmogne, M. (2009). *La traduction de la Bible et l'Église*, Yaoundé : Éditions CLE & Nairobi : Wycliffe International/AFA, Imprimé.
- Kuen, A. (s.d.) *Une Bible et tant de versions !*, Editions Emmaüs, Version mobile, Disponible sur <https://www.areopage.net/kuen.pdf>, (consulté le 01/09/2021).
- Ladmiral, J.-R. (1979). *Théorèmes pour la traduction*, Paris : Petite Bibliothèque, Payot
- Le Petit Larousse Illustré 2012*, Paris : Larousse. Imprimé
- Martinot, C. (1994). « La reformulation dans des productions orales des définitions et explications (enfants des maternelles), Thèse de Doctorat, Université Paris VIII.
- Martinot, C. (2000a). « Présentation acquisition et reformulation, *Langages*, 140, 3-8
- Martinot, C. (2000b). « Etude Comparative des Processus de Reformulation chez des enfants de 5 à 11 ans, *Langages*, 140, 92-125
- Martinot, C. (2003). *Pour une linguistique de l'acquisition La reformulation : du concept descriptif au concept explicatif* In *Langage et société* 104(2), 147-151.
- Martinot, C. (2015). « La reformulation : De la construction du sens à la construction des apprentissages en langue et sur les langues » [En ligne], HS-18 | 2015. Disponible sur